

## Religion

# L'Église réformée vaudoise a tout misé sur le relationnel

**Le Synode s'est choisi un nouvel Exécutif, optant clairement pour des candidats présentés comme des «artisans de paix»**

Anne-Sylvie Sprenger  
ProtestInfo

Instant crucial, samedi matin, pour l'Église évangélique réformée du Canton de Vaud (EERV). Il faut dire que, après les longs mois de tensions entre son Exécutif (le Conseil synodal) et son organe délibérant (le Synode), les membres de l'EERV avaient hâte d'en finir avec cette législature 2014-2019, jugée par beaucoup trop autoritaire.

Dans le parlement vaudois, la tension était à son comble, tant dans l'assemblée des délégués que dans la tribune du public, remplie pour l'occasion. Avec pas moins de seize candidats à présenter, pour

seulement sept postes à disposition (quatre laïcs et trois ministres), la matinée s'est égrenée au fil de longues et lourdes minutes. Qui plus est dans une chaleur étouffante.

## Écrasant consensus

Peu avant midi, les résultats du premier tour tombaient. À la surprise générale, alors que les divisions au sein de l'EERV s'étaient intensifiées au cours des derniers mois, six candidats se trouvaient plébiscités à une très forte majorité. Les quatre postes laïcs ont ainsi été repourvus au premier tour, avec l'élection d'Anne Abruzzi (55 voix sur 76 bulletins valables), Perry Fleury (52 voix), Marie-Claude Ischer (51 voix) et Emmanuel Jeger (39 voix). Du côté des ministres, deux pasteurs ont également été choisis au premier tour: Jean-Baptiste Lipp (55 voix) et Vincent Guyaz (49 voix). Au deuxième tour, c'est le conseiller synodal sortant Laurent Zumstein, le seul à s'être représenté, qui remporte l'élection avec 35 voix. En ressort un Exécutif

changé, avec notamment quatre nouvelles personnalités (hors Synode et hors Conseil synodal).

## Changement de tonalité

«Une vraie volonté de changement s'est manifestée», commente Sylvie Arnaud, présidente du Bureau du Synode, réélue quant à elle à la quasi-unanimité. Et de poursuivre: «Les votes se sont clairement portés en faveur d'un nouveau type de management.»

Lors de la présentation des candidats, on avait d'ailleurs pu être frappé par la récurrence de termes comme «médiation», «gestion de conflits», «recherche du consensus» ou encore «bienveillance», qui revenaient en boucle dans les propos des uns et des autres, tel un leitmotiv obsédant. «Dans cette élection, les candidats ont en effet mis davantage en avant leurs compétences humaines», confirme encore Sylvie Arnaud.

Qu'on ne s'y méprenne pas! Il ne s'agit là pas de qualités purement personnelles d'ouverture



Le nouveau Conseil synodal: de g. à dr., Perry Fleury, les pasteurs Vincent Guyaz et Jean-Baptiste Lipp, Anne Abruzzi, Marie-Claude Ischer (présidente), Emmanuel Jeger et le pasteur Laurent Zumstein.

«Une vraie volonté de changement s'est manifestée. Les votes se sont clairement portés en faveur d'un nouveau type de management»

Sylvie Arnaud Présidente du Bureau du Synode

qui ont été plébiscités, mais bien de savoir-faire professionnel en la matière, notamment chez les laïcs. Pour preuve? Anne Abruzzi est une avocate s'étant formée dans la médiation, Perry Fleury est directeur des ressources humaines, Emmanuel Jeger est consultant en management et coaching professionnel. Quant à Marie-Claude Ischer, choisie par ses pairs pour présider le Conseil synodal, elle fait partie d'une part de l'équipe de direction du Centre d'accueil Malley-Prairie, en faveur des femmes et enfants victimes de violences domestiques, et d'autre

part de la Commission de médiation de l'EERV depuis dix ans. Autant dire qu'elle est aguerrie à la gestion de crise.

Pour François Paccaud, secrétaire du Bureau synodal réélu à 75 voix, cette nouvelle configuration «offre de belles perspectives en matière de travail en équipe. On a de solides compétences managériales chez les laïcs. Ainsi, les bonnes compétences sont dans les bons rôles.»

Seul regret exprimé par d'aucuns, la faible présence féminine. Là, n'était manifestement pas l'urgence du moment...

PUBLICITÉ

**24 heures**

## L'anglais pour vos enfants!

Testez **gratuitement** pendant 3 leçons des cours en ligne ludiques pour débutants.

**RICH MORNING**  
fr.richmorning.tamedia.ch

10 minutes de cours par jour

## Passionné par l'œuvre de Michel-Ange, il réalise une fresque de plus de 100 m

**Villeneuve**  
Diego Smaniotto a réalisé une série de 33 toiles inspirées des nus du maître toscan. Il peaufine son travail dans une halle de Bussigny. À découvrir

«À certains moments, j'ai pensé que je m'étais lancé dans une tâche qui me dépassait.» Mais il y est arrivé. Après dix ans de travail, le Villeneuvois Diego Smaniotto arrive au terme de l'œuvre de sa vie: une peinture linéaire de 103 mètres inspirée librement des nus du plafond de la chapelle Sixtine réalisés par Michel-Ange. Soit 20 tableaux de corps en mouvement et 13 portraits. «103 mètres, ce n'est pas un chiffre au hasard. Cela n'a rien à voir avec le plaisir de la performance. Du reste, le «Guinness World Records» m'a approché, mais ça ne m'intéresse pas.»

Il faut se rendre dans une halle industrielle de l'entreprise Matthey-Petit, en bordure d'autoroute à Bussigny, pour voir alignées les 33 toiles. Un décor qui sied bien à une œuvre aux tons dominants «terre de Siennes brû-

lée et noir» réalisée à la paume de la main, à l'éponge et, très marginalement, au pinceau. «À force de rectifier avec les doigts, je n'ai quasi plus d'empreintes digitales», lance l'artiste. Un perfectionniste: «J'ai consulté environ 600 dessins de Michel-Ange pour comprendre son rythme, son mouvement, les proportions.»

### À la lumière noire

Dans la salle surchauffée de Bussigny, Diego Smaniotto se laisse jusqu'à fin juillet pour arriver à une œuvre 100% aboutie. «Je travaille parfois par 45 degrés.» Mais le Villeneuvois est plus heureux que jamais: il peut enfin profiter de l'entier de son travail. «Jusqu'ici, j'ai travaillé en aveugle, je n'avais jamais de vision d'ensemble faute de place, tout au plus 15 m.»

Après les fonds et les contours des corps, place à un peu de couleur. «Des peintures fluorescentes. D'où les néons de lumière noire au-dessus des toiles que j'allume lors des visites en soirée.» Car Diego Smaniotto aime faire découvrir sa démarche: «J'organise des nocturnes. Il y avait entre 30 et 50 personnes en continu les premiers soirs.»

Une question taraude: quel est l'avenir d'une toile de 103 mètres en toile épaisse et qui pèse 500 kg? «J'essaie de trouver un passionné de l'art qui sera d'accord de la faire voyager. Je n'ai pas eu de retour pour l'instant. J'ai des ouvertures pour l'exposer en Suisse romande, mais j'attends des signatures pour en parler.» Et entre deux éventuelles expositions? «On parle de 33 tubes enroulés de 10 cm de diamètre qui seront stockés dans mon garage.» Celui qui lui a servi d'atelier.

Enfin, quelle valeur vénale attribuer à ces dix ans de travail? La question reste ouverte. «Par contre, j'ai calculé qu'il faudra 3 km de bois pour tendre les châssis en vue des expositions futures. À 30 francs le mètre, cela fait 90 000 fr.» Mais le Villeneuvois a déjà sa petite idée - artistique - pour récolter ces fonds. Affaire à suivre.

**Karim Di Matteo**

**Portes ouvertes** Ce samedi et dimanche de 10 h 30 à 17 h 30, route de la Sorge 11 à Bussigny. Prochaines nocturnes les 18 et 25 juillet, de 20 h à 22 h.



Diego Smaniotto a déplacé ses 33 toiles de Villeneuve à Bussigny, dans une halle de Matthey Grues. L'ensemble de son œuvre, qu'il prépare depuis dix ans, mesure 103 m. PATRICK MARTIN